Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz =

Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia

Svizzera: bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 37 (2014)

Heft: 1

Artikel: Le Musée romain de Lausanne-Vidy : 20 ans et pas de poussière

Autor: Flutsch, Laurent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-583150

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fig. 1 L'extension du Musée romain de Lausanne-Vidy, achevée en 2013.

Der 2013 fertig gestellte Erweiterungsbau des Musée romain de Lausanne-Vidy.

L'ampliamento del Musée romain di Lausanne-Vidy terminato nel 2013.



Le Musée romain de Lausanne-Vidy: 20 ans et pas de poussière

Laurent Flutsch

Le 18 novembre 1993, la Ville de Lausanne inaugurait à Vidy un Musée romain flambant neuf.

Genèse

Ce nouvel édifice remplaçait une bâtisse construite en 1936 pour protéger in situ les ruines fraîchement dégagées d'une riche domus gallo-romaine, en particulier une pièce ornée de fresques fort bien conservées. Les trouvailles s'y étaient ensuite accumulées jusqu'à saturation: dans la seconde moitié du 20° siècle, l'agglomération lausannoise avait peu à peu rejoint le hameau de Vidy, occasionnant nombre d'interventions archéologiques. Au début des années 1960, les fouilles liées à la construction de

l'autoroute Lausanne-Genève, puis aux aménagements de l'Exposition nationale de 1964 avaient livré un très abondant mobilier. De 1983 à 1990, d'autres grands chantiers avaient encore enrichi les collections. Il était plus que temps de remplacer le petit bâtiment de 1936, devenu vétuste et bien trop exigu, par un vrai musée archéologique, doté de personnel fixe et capable d'assumer les diverses fonctions scientifiques et publiques d'une institution muséale moderne.

En 1991 donc, grâce aux efforts de l'Association Pro Lousonna et de son président, le professeur Daniel Paunier, grâce aussi au soutien de l'archéo-





Fig. 2 Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21º siècle après J.-C. (2002).

Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21° siècle après J.-C.

Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21e siècle après J.-C.

Fig. 3 *Rideau de röstis*, consacrée à une différence culturelle vieille d'au moins 7000 ans (2005).

Rideau de röstis (Röstigraben) war den seit 7000 Jahren bestehenden kulturellen Unterschieden gewidmet (2005).

Rideau de röstis (Röstigraben), dedicata a delle differenze culturali che persistono da oltre 7000 anni (2005).

logue cantonal Denis Weidmann et du directeur du Musée cantonal d'archéologie Gilbert Kaenel, les autorités municipales lausannoises votaient un crédit de 3,3 millions de francs pour la construction d'un nouveau musée. Et deux ans plus tard ouvrait l'actuel Musée romain de Vidy, avec pour conservatrice Nathalie Pichard-Sardet.

Vingt ans après

Outre l'exposition permanente présentant les trouvailles les plus significatives de la *Lousonna* galloromaine, le Musée lança d'emblée un programme très dynamique d'expositions temporaires, «maison» ou empruntées. Portant sur des thèmes variés, de l'enfance en Gaule romaine aux poupées africaines en passant par l'image de l'Antiquité dans le marketing moderne ou la bande dessinée, ces expositions abordaient volontiers le passé et l'archéologie sous un jour nouveau, parfois avec le concours d'artistes de la région.

Parallèlement, la conservatrice et son équipe développaient les activités pédagogiques, sous la forme d'animations et d'ateliers essentiellement destinés au jeune public. Le Musée romain de Lausanne-Vidy a maintenu le même cap après le départ de Nathalie Pichard-Sardet et l'arrivée du soussigné en 2000. L'exposition permanente a été entièrement refaite et déplacée en 2002, afin de ménager davantage d'espace pour les présentations temporaires, désormais presque toutes conçues par l'équipe du Musée. Leurs propos, volontiers décalés et en lien avec le présent, pouvaient ainsi s'appuyer sur des scénographies plus abouties, bâties sur mesure.

Cependant, comme l'histoire a fortement tendance à se répéter, le bâtiment de 1993 s'est à son tour révélé trop exigu: manque d'espaces de travail pour un personnel renforcé, et surtout manque de locaux voués à la médiation culturelle. Il fallait à nouveau bâtir. Ainsi le Conseil communal lausannois a-t-il approuvé, en 2010, un budget de 2,7 millions de francs pour la construction d'une aile vouée à abriter atelier de menuiserie, dépôt, bureau, salle polyvalente pour réunions et conférences, salle pour activités pédagogiques.

Achevée en novembre 2013, pour les vingt ans du Musée, cette extension permet enfin d'assumer pleinement les missions d'un musée moderne telles que les définit l'ICOM (International Council

32





Da Vidy Code, Chiard t'oses pas! Une expo sur les peurs humaines, ici celle de la nature hostile (2006).

Da Vidy Code. Chiard t'oses pas! Eine Ausstellung über menschliche Ängste, hier jene der feindlichen Natur (2006).

Da Vidy Code, Chiard t'oses pas! Un'esposizione sulle paure umane. Qui raffigurata quella della natura ostile (2006).

Fig. 5 Avance, Hercule! La mythologie antique transposée dans le monde

moderne (2011).

Avance, Hercule! Die antike Mythologie wird in die moderne Welt übertragen (2011).

Avance, Hercule! La mitologia antica trasposta al mondo moderno (2011). of Museums); lieu de conservation, d'étude, de mise en valeur et de transmission d'un patrimoine collectif, le musée est aussi un lieu de débat, «d'éducation et de délectation».

Originalité obligatoire

Aujourd'hui, le Musée romain de Lausanne-Vidy est surtout connu pour l'originalité, thématique autant que scénographique, de ses expositions.

Cette singularité découle d'un constat bassement pragmatique, celui d'une situation territoriale doublement particulière (et désavantageuse) en termes de «concurrence». D'abord, s'il est opportunément bâti sur le site de l'antique Lousonna, le Musée romain se trouve très excentré en périphérie d'une agglomération qui, par ailleurs, dispose d'une offre muséale exceptionnelle: pas moins de 25 musées pour 130000 habitants! Ensuite, à une échelle plus large, il se situe au cœur d'une région où abondent les autres musées romains: Nyon, Avenches, Vallon, gallo-romaines exposées au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne et au Musée d'Yverdon. S'y ajoute la standardisation liée à la globalisation culturelle, technologique et économique

de l'Empire romain, à «l'industrialisation» des productions et aux importations massives: ainsi tous les musées précités exposent-ils des amphores, de la céramique, des monnaies, des fibules et d'autres objets très similaires, sinon identiques.

Le Musée romain de Lausanne-Vidy serait dès lors condamné à une très faible fréquentation s'il ne se démarquait pas. C'est du reste vérifié dans les faits: aussi riches soient-elles, les expositions temporaires «classiques», portant exclusivement sur une catégorie d'objets ou sur un aspect de l'histoire gallo-romaine, n'attirent pas franchement les foules à Vidy. Force est donc d'élaborer des approches différentes, plus singulières, qui proposent aux visiteurs une expérience marquante.

Archéologie libérée

Mais la démarche muséographique du Musée romain de Lausanne-Vidy n'a pas pour unique Martigny... Sans parler des riches collections moteur la nécessité pratique d'être distinct. Elle se fonde aussi sur une approche critique de la discipline archéologique et de son volet muséal. D'abord, le temps d'une archéologie de collectionneurs étant - comme chacun sait - révolu

Fig. 6 Décus en bien. Trouvailles archéologiques en terre vaudoise. Une plongée dans le sous-sol cantonal (2009)

Déçus en bien. Trouvailles archéologiques en terre vaudoise. Eintauchen in den Untergrund des

Décus en bien. Trouvailles archéologiques en terre vaudoise. Un'immersione nel sottosuolo cantonale

depuis longtemps, celui des musées d'archéologie voués à la seule contemplation des objets l'est aussi. Même si l'évolution est parfois bien la recherche scientifique...

Quoi qu'il en soit, c'est désormais une évidence, apprendre en s'évadant et en s'amusant. l'archéologie moderne est une enquête fondée sur l'étude des traces matérielles de toute nature et de leur contexte. Loin d'être un but en soi, elle est une méthode pour faire de l'histoire. Et si la fouille, la compilation de ses données et l'analyse des trouvailles obéissent à une nécessaire riqueur scientifique, l'interprétation en termes d'histoire est au contraire condamnée à l'empirisme et à Résiduel, lacunaire, aléatoire, biaisé et toujours provisoire, le corpus archéologique ne peut fournir une connaissance objective et exhaustive d'un dité d'une muséographie qui érige en précieuses passé complexe. Plus l'enquête progresse, moins elle aboutit: chaque avancée, nouvelle découverte tions que de réponses.

savoir, un discours plus qu'une vérité. Au demeurant. l'histoire qu'elle nourrit est elle-même une science humaine dont la vocation n'est pas de recréer le passé, mais de le soumettre à un récit forcément en résonnance avec le présent.

C'est sur ces réflexions, qui n'ont rien de nouveau ni d'original, que les musées d'archéologie peuvent appuyer leur évolution: libérés du scrupule académique, de l'illusion scientifique, de la contrainte étroitement pédagogique, ils peuvent embrasser des horizons plus vastes. Rien n'interdit en effet d'exploiter un patrimoine archéologique pour illustrer une thématique élargie ancrée dans le présent, étayer un message subjectif, soutenir une fiction... Pour peu qu'elles soient assumées et communiquées, de telles démarches fondent des expositions aptes à susciter la réflexion et la «délectation».

Le Musée romain de Lausanne-Vidy ne fait rien d'autre qu'explorer ces pistes-là, en privilégiant pour ses expositions temporaires ce que les théoriciens nomment la «muséologie de la rupture»: un propos qui souvent prime sur l'objet en tant que tel, une invitation à l'immersion sensorielle, le tout servi par la scénographie, l'interactivité ou le jeu plus lente dans les musées que dans le milieu de qui poussent le visiteur à s'impliquer. Avec pour objectif ultime de l'amener à se questionner et à

Expositions d'exploration

Créée en 2002, l'exposition Futur antérieur (fig. 2), sur les restes de notre civilisation industrielle dans deux millénaires et sur leur interprétation plus ou moins pertinente par d'hypothétiques archéolola subjectivité inhérentes aux sciences humaines. gues futurs, illustrait bien un tel parti pris: si la plupart des visiteurs y riaient, ils y saisissaient aussi la fragilité du discours archéologique et l'absurreliques un pot à fleurs ou un morceau de béton taqué. Par transposition, cette exposition reforou nouvelle technique d'investigation débouche mulait donc à l'intention du public les réflexions sur autant (sinon davantage) de nouvelles ques- critiques esquissées plus haut, et fondait d'une certaine manière les options ultérieures du Musée. L'archéologie livre ainsi un regard plus qu'un Cette mise en question est sans doute l'une des sources du succès de Futur antérieur, qui circule en France et en Belgique depuis plus de dix ans. Plusieurs expositions de ces dernières années, 34

Le fabuleux destin de Nonio. Die vagen Erinnerungen eines Lausanners Kunsthandwerkers der auf dem Totenbett sein Leben erzählt. Ein erfundenes Schicksal rund um reale Objekte (2010).

Le fabuleux destin de Nonio. I vaghi ricordi di un artigiano di Lousonna, che sul letto di morte racconta la sua vita. Un destino immaginario evocato da oggetti reali (2010).

Brazul. Une civilisation amazonienne fictive, disparue suite à une surconsommation de poterie... (2010).

Brazul. Eine fiktive Kultur in Amazonien ist verschwunden, weil sie zuviel Keramik verbrauchte... (2010)

Brazul. Una fittizia civilizzazione dell'Amazonia scomparsa a causa del suo eccessivo consumo di ceramica... (2010).

Fig. 9

Jeux de mots. Archéologie du français. Chamois, luge, blaireau, ruche, talus... un échantillon des mots français d'origine celtique (2003)

Jeux de mots. Archéologie du français, Gämse, Schlitten, Dachs, Bienenkorb, Böschung... Beispiele von französischen Wörtern keltischen Ursprungs (2003).

Jeux de mots. Archéologie du français. Camoscio, slitta, tasso, alveare, fossato...alcuni esempi di parole francesi di origine celtica







comme Rideau de röstis (fig. 3) ou Avance. Hercule! (fig. 5), Da Vidy Code (fig. 4) ou encore Mystères & superstitions, débordaient du sujet archéologique pour s'ancrer dans l'actualité et conjuguer le passé au présent. D'autres jouaient davantage sur l'immersion et l'émotion pour mieux raconter l'Antiquité et faire parler les vestiges, comme Dédale et Le fabuleux destin de Nonio. D'autres encore, comme T'as trouvé? ou Malins plaisirs, misaient sur l'interactivité d'un ieu pour transmettre de la connaissance et stimuler une réflexion. Certaines relayaient un discours engagé, comme La fosse aux hommes ou Brazul, laquelle mêlait archéologie fictive et projet théâtral pour évoquer l'effondrement des sociétés. En pratiquant l'archéologie de la langue française, Jeux de mots racontait vingt siècles d'histoire à travers l'immigration de mots étrangers.

Ces exercices parfois très libres n'empêchent pas les expositions plus strictement archéologiques, comme Les murs murmurent sur les graffitis galloromains ou Décus en bien (fig. 6) sur les trouvailles vaudoises des guarante dernières années; mais, dans les deux cas, la présentation s'appuyait sur une scénographie poussée qui effacait le musée et immergeait les visiteurs, ce qui sans doute a

constitué un facteur de succès. Les mêmes obiets. exposés plus classiquement dans des vitrines avec notices et panneaux, n'auraient certainement pas attiré un public aussi nombreux dans le contexte géographique particulier du Musée.

Enfin, précisons que ces diverses expériences muséographiques de «rupture» n'occultent pas les missions patrimoniales premières du Musée, à savoir la mise en valeur et la lecture historique des trouvailles archéologiques de la Lousonna gallo-romaine, qui sont réalisées dans l'exposition permanente.

Musique d'avenir

Si les expositions demeurent à l'évidence le principal pôle d'intérêt du public, indigène ou exogène, les activités de médiation contribuent à la diffusion du propos, en particulier auprès des jeunes. Mais là aussi, le contexte géographique appelle à l'originalité. Les ateliers pédagogiques portant sur des aspects du quotidien gallo-romain (cuire du pain, se maquiller, lire et écrire, faconner un vase...), avec expérience manuelle à la clé, sont certes incontournables et très prisés; mais ils sont Pour en savoir plus: www.lausanne.ch/mrv

Publié avec le soutien du Musée romain de Lausanne-Vidy.

Crédit des illustrations

Musée romain de Lausanne-Vidy et Arnaud Conne

proposés, à quelques variantes près, dans tous les musées de même nature. Il s'agit donc d'élargir la médiation culturelle à d'autres tranches d'âges, à d'autres publics et à d'autres thématiques. A cet égard, le programme d'animations devrait suivre la démarche prévalant pour les expositions, et s'aventurer sur les mêmes terrains. La création toute récente, fin 2013, d'un poste de médiatrice culturelle ne peut que stimuler une telle évolution. Côté patrimonial, la fouille de quelques milliers de sépultures aux Prés-de-Vidy pourrait bien bouleverser la donne au cours des prochaines années. avec un enrichissement spectaculaire des collections et la transformation des salles permanentes. D'ici là, la petite équipe du Musée maintiendra autant que possible le cap de l'innovation pour les expositions temporaires. Avec pour motivation, au-delà des arguments territoriaux et épistémologiques évoqués plus haut, celle de continuer à bien s'amuser!

Zusammenfassung

Das Musée romain de Lausanne-Vidy hat Ende 2013 sein 20-Jahre-Jubiläum und zudem eine Museumserweiterung feiem können. Sein guter Ruf basiert im Wesentlichen auf den innovativen und einzigartigen temporären Ausstellungen. Dabei wird eine Strateaie der «Museoloaie der Brüche» verfolgt mit dem Ziel das Publikum durch Immersion und Interaktivität einzubeziehen. Vom illusionären Joch der Wissenschaft und Pädagogik befreit, dient die Archäologie dazu, einen Blick oder eine Sichtweise aus heutiger Zeit darauf zu werfen. Indem Reflexionen, Emotionen oder Debatten ausgelöst werden, wird das frühere Erbe zum Darsteller des kulturellen Lebens.

Riassunto

Alla fine del 2013 il Musée romain di Lausanne-Vidy ha celebrato i suoi venti anni con un ampliamento della struttura museale. Il Museo è conosciuto per la singolarità innovatrice delle sue esposizioni temporanee. Le mostre esplorano tematiche legate alla «museologia della rottura», privilegiando proposte che puntano ad appassionare e a coinvolgere i visitatori. Liberata dagli illusori vincoli scientifici e pedagogici, l'archeologia permette di confrontarci o di dialogare con il nostro presente. Suscitando riflessioni, emozioni o ancora discussioni, il patrimonio antico diventa così l'attore principale della vita culturale.